

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Vendredi 3 Août 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION

75, rue de la Darse, 75

MARSEILLE

Télégraphes : Direction 2-90. - Rédaction 2-72. 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse

42^e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.789

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 1 an
U. du-Rh. et départe- 5 fr. 9 fr. 17 fr.
ments limitrophes. 5 fr. 9 fr. 17 fr.
France et Colonies... 6 fr. 11 fr. 22 fr.
Etranger... 9 fr. 17 fr. 30 fr.

Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois.

La vertueuse indignation des Pangermanistes !

Ce qui est plus beau encore que l'impudent manœuvre du chancelier Michaelis, ce qui est plus beau que tout, c'est l'explosion de vertueuse indignation dont les éclats retentissent parmi les principaux organes de la presse boche. Dans toute l'Allemagne soulevée de colère, c'est à qui dénoncera avec le plus de rigueur notre politique de conquêtes, et pour parler comme une feuille pangermaniste, notre « pur instinct de rapin ». Les Alliés sont fêtés à tout jamais comme les plus perfides et les plus insatiables des ambitieux...

Il est curieux de mettre en regard de ces furieuses invectives un simple petit document : le programme de paix allemand établi le mois dernier dans une revue boche par Herr von Strantz, membre du Comité directeur de la Ligue pangermaniste, c'est-à-dire par l'un de ceux qui doivent actuellement se montrer le plus indignés de notre égard.

Ce programme tend tout simplement à dépecer la France et à supprimer la Belgique au profit de ces excellents Boches qui feignent de s'élever avec horreur contre toute politique annexionniste.

« Nous recouvrons, déclare le von Strantz, tous les territoires qui ont autrefois appartenu à l'Empire et au peuple allemand, c'est-à-dire l'Etat bourguignon avec la Lorraine française, la Flandre, le Hainaut, qui sont tombés entre les mains de la France après l'Alsace. En outre nous demandons Belfort et Montbéliard avec le Sundgau alsacien, dont la possession a permis à la France d'envahir l'Alsace dans cette guerre. Nous devons exiger que l'Allemagne contrainne la France à se tenir enfin tranquille en replaçant tous les territoires qui nous appartenaient. Les Français qui nous ont trahis, grâce à leur faiblesse et au mépris de l'histoire et du droit des nationalités... »

C'est de la démence, dira-t-on. Sans doute, c'est de la démence, et la plus extravagante qui soit. Mais on peut être certain que toute une partie de l'opinion allemande participe à cette folie délirante de l'ultra-annexionnisme.

En tout cas, si c'est là en quelque sorte le programme maximum des pangermanistes du côté de l'Occident, on ignore pas que les pangermanistes affichent des volontés de rapine bien plus ambitieuses encore du côté de l'Orient. Or, ce sont ces mêmes pangermanistes exaspérés de cupidité et de cambriolage qui nous accusent le plus fort aujourd'hui de poursuivre une politique de conquêtes simplement parce que nous entendons prendre des mesures pour rendre impossible toute agression allemande dans l'avenir. N'est-ce pas un comble ?

CAMILLE FERDY.

Les Impôts nouveaux

Paris, 2 Août.
La Commission de législation fiscale continuant l'étude des impôts nouveaux, a adopté la taxe sur l'éclairage qui devra porter non sur la consommation, mais sur les appareils. Elle s'est en outre prononcée en faveur d'une taxe sur la publicité commerciale dans les journaux.

Après avoir entendu M. Dalimier, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, elle a adopté sur les buts de guerre des conditions de la paix sans annexion et sans indemnité, affirmant d'autre part, le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes.

Les Buts de Guerre et les Conditions de Paix

Paris, 2 Août.
Les délégués du Soviet qui ont eu, hier matin, une nouvelle audience avec les membres du groupe socialiste de la Chambre, se sont, l'après-midi, rendus au siège de la Ligue des Droits de l'Homme où ils ont été reçus par les membres du Comité central.

Un échange de vues a eu lieu à la suite duquel a été voté un ordre du jour constatant l'accord du Comité et des délégués russes sur les buts de guerre et les conditions de la paix sans annexion et sans indemnité, affirmant d'autre part, le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes.

Il a été toutefois formellement déclaré que le retour de l'Alsace-Lorraine à la France ne saurait être considéré comme une annexion, de même que la réparation des dommages ne constituerait pas une indemnité.

LA GUERRE

La lutte d'artillerie continue dans l'Aisne et sur la Meuse

Paris, 2 Août.
La réunion a enfin préconisé la constitution de la société des nations destinée à établir les sanctions utiles au maintien d'une paix durable.

PROPOS DE GUERRE

Maraude

Une famille réunie autour d'un plat de nouilles s'est empoisonnée parce que les dites nouilles furent confectionnées avec une farine ramassée sur les quais et à laquelle s'était mêlé je ne sais quel produit chimique provenant d'un précédent débarquement.

Ce fait divers a ému bien des amateurs de pâtes. Moi, ce qui m'étonne c'est que de tels accidents soient si rares. On ne soupçonne pas le nombre de gens qui glanent des débris sur les quais de Marseille par ces temps de vie chère.

Les caisses ne sont pas toujours bien jointes et les sacs ont des complaisances, les tonneaux se laissent percer la panse sans crier... Liquide ou solide, la marchandise traîne sur les quais et des mélanges dangereux se produisent, tel qu'on vient de le voir.

Si le danger d'intoxication était limité aux seuls glaneurs il n'y aurait pas trop à dire, le métier de charpenter avant ses risques. Le malheur est qu'il s'étend à une partie de la population étrangère à cet équivoque trafic. Il existe sur nos quais de véritables entreprises de maraude. Un bataillon de petits va-nu-pieds s'établit entre les tonneaux d'huile, par exemple, qui échancre à l'aide d'un chiffon, tout ce qui en coule. Ces chiffons sont pressés dans un récipient et quand il y a de quoi remplir un tonneau, le chef de l'exploitation le « place » chez certains commerçants peu regardants; et cette huile s'en va dans la poêle et dans le saladier de la ménagère.

Je me hâte d'ajouter que ce petit commerce n'est pas encore très généralisé, mais il existe, je puis l'affirmer. Or, il suffit d'admettre que, dans leur zèle, les petits maraudeurs n'y regardent pas de si près pour tremper leur chiffon et l'on comprendra le danger d'une semblable organisation dirigée par quelques étrangers pareux.

Je n'ai pas la naïveté de réclamer une surveillance quasi impossible; j'indique seulement que le vieil adage : « La mer nourrit toujours son homme » ne va pas sans quelques fâcheux aléas.

ANDRÉ NEGIS

Les Américains en France

Washington, 2 Août.
Mercredi, le Conseil du général a envoyé au ministre de la Guerre américain, le devis des dépenses pour les travaux à exécuter en France. Pour la première année, les Etats-Unis dépenseront près d'un milliard de francs et des sommes plus fortes, les années suivantes, si la guerre continue.

Les premières dépenses seront consacrées aux travaux de réparation des ponts, des pontons et à la construction de quais d'entrepôts pour faciliter le débarquement des troupes américaines en France.

On dit que les chemins de fer militaires et le matériel roulant suffisent pour assurer les communications en France de l'armée.

Pour l'Aviateur qui bombardera Berlin

Paris, 2 Août.
De nos plus généreux amis qui ne veut être désigné par les hitlaires G. J.-R., dit le Figaro, nous écrit qu'il tient, lui, un 5.000 francs à la disposition du premier aviateur français qui lancerait une bombe sur Berlin.

1.097 JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 2 Août.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique le mauvais temps continue.

Grande activité de l'artillerie à l'est de Bray-en-Laonnois, à l'ouest de Craonne.

Dans la région d'Allemont, au cours d'une opération de détail, nous avons fait vingt-quatre prisonniers et pris une mitrailleuse.

A l'est et au sud-est de Reims, l'ennemi a tenté deux coups de main sans résultat.

Sur la rive gauche de la Meuse, violente lutte d'artillerie : vers vingt et une heures, les Allemands ont renoué le contact, sans résultat, leurs attaques dans le secteur du bois d'Avocourt.

Des coups de main ennemis dans cette même région, ainsi qu'en forêt d'Apromont, au sud-est de Saint-Mihiel, ont complètement échoué.

Rien à signaler sur le reste du front.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 2 Août.
Il est certain que l'Allemagne a envoyé des réserves importantes sur le front russe dans l'espoir de mettre nos alliés hors de cause par une offensive inattendue.

D'autre part, tout permet de penser que les Turco-Allemands vont attaquer en Asie Mineure pour déloger les Anglais de Bagdad.

Enfin, on sait de la manière la plus sûre que l'ennemi a ordonné des concentrations de troupes très importantes sur son front, dans la région de Verdun, dans le secteur de Champagne et particulièrement dans les Flandres où l'offensive franco-britannique était attendue.

Ainsi, il est évident que l'Allemagne fait un effort immense, soit qu'elle y soit contrainte par la nécessité de parer à nos coups, soit que cet effort prodigieux réponde à un dessein tactique. Elle cherche visiblement à mettre l'Entente dans l'impossibilité de continuer la guerre jusqu'au jour où elle se produira l'intervention américaine.

Si l'Allemagne n'atteint pas ce but, elle sortira de cette période épuisée. Or, elle ne doit pas pouvoir réussir, mais il serait vain de se dissimuler que la partie qui s'engage sera très rude, l'ennemi jetant toutes ses forces dans la balance.

Hier, le temps exécrable qui dure depuis quelques jours n'a pas permis aux armées de Douglas Haig et à l'armée Anthonio de poursuivre leurs succès. Par contre, les Boches ont réagi avec une extrême violence. Leurs contre-attaques en formations serrées laissent un très large front. Nos alliés britanniques ont dû, sous la force du choc, se replier légèrement sur quelques points.

Ce ne sont pas ces manifestations de résistance désespérée qui arrêteront la bataille engagée. J'ai dit que celle-ci serait longue. On n'est qu'au début. L'ennemi ne s'y trompe pas.

MARIUS RICHARD

Le Ministre de la Marine donne sa démission

Paris, 2 Août.
L'amiral Lacaze, ministre de la Marine, a remis sa démission au président du Conseil.

SUR NOTRE FRONT

La Bataille des Flandres

Les troupes franco-anglaises organisent le terrain conquis

Paris, 2 Août.
Après des renseignements venus de la frontière hollandaise, on a entendu, à travers toute la région de Zelande, le bruit d'une campagne violente, vendredi et samedi dernier. Le formidable feu d'artillerie des Flandres a été entendu toute la nuit de mardi.

Les paysans belges, qui ont réussi à passer la frontière, disent que jamais ils n'ont rien entendu de comparable, même de loin, à l'intensité de ce bombardement.

Le bruit s'en entendait dans tout le sud de la Hollande.

On dit que les Allemands ramènent leur quartier général à Alost ou à Bruxelles.

Communiqués anglais

2 Août, 1 heure 30.
La pluie a continué toute la journée.

Une opération de détail, effectuée avec succès, autour d'un village de cette région, nous a permis d'avancer légèrement notre ligne vers la route de Zillebeke à Zandvoorde.

A la gauche de notre front d'attaque, nos alliés ont poursuivi leur progression sur la rive est du canal de l'Yser.

Nos nouvelles positions, à l'est et au nord d'Ypres, entre Westhoek et Saint-Julien, ont été violemment contre-attaquées cette nuit par des forces considérables.

Les tentatives répétées de l'ennemi pour reprendre les importantes positions conquises hier sur les hauteurs de cette région, ont échoué devant la résistance de nos troupes.

Toutefois, la violence de l'attaque nous a contraints, à la suite d'un combat acharné, à retirer nos éléments avancés du village de Saint-Julien.

La lutte a été particulièrement violente dans le village de Westhoek, dont les hauteurs Ouest sont restées entre nos mains.

Les Allemands ont de nouveau attaqué, cet après-midi, vers la voie ferrée Ypres-Roulers.

Leur seconde tentative leur a permis de pénétrer, sur un front étroit, dans nos positions avancées.

Le total des prisonniers faits par nous, au cours des opérations d'hier et de dimanche, à l'heure actuelle, dépasse 5.000, dont 25 officiers.

Nous avons, en outre, capturé un certain nombre de canons, de mitrailleuses et de mortiers de tranchées, dont le total n'est pas encore exactement connu.

Hier, en dépit du temps, qui rendait leur contact presque impossible, nos pilotes ont gardé le contact toute la journée avec l'infanterie effectuant sa progression.

Ils ont, en outre, attaqué avec succès, à la bombe et à la mitrailleuse, des aérodromes, convois et troupes ennemis et engagé le combat avec les quelques appareils allemands qui s'élevaient vers nous.

Six de ces derniers ont été abattus. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA RUSSIE AFFIRME SA DECISION DE COMBATTRE JUSQU'À LA VICTOIRE

UN MESSAGE AUX PUISSANCES ALLIÉES

Il faut poursuivre la guerre jusqu'à la victoire proclamée par la Révolution. — La reconstitution de l'armée et l'établissement du gouvernement sur des bases solides.

Pétrograde, 2 Août.
Le télégramme-circulaire suivant a été envoyé aux représentants diplomatiques russes auprès des puissances alliées :

« Au moment où de nouveaux et graves maux frappent la Russie, nous croyons devoir donner à nos alliés qui ont partagé avec nous le fardeau des épreuves passées un espoir ferme et décisif de notre point de vue sur la poursuite de la guerre.

La grandeur de la tâche de la révolution russe a déterminé l'ampleur du bouleversement produit par elle dans la vie de l'Etat. La réorganisation face à l'ennemi de tout un système gouvernemental n'a pas pu s'effectuer sans de graves perturbations.

Néanmoins, la Russie, convaincue qu'il n'existe d'autre moyen de salut, a poursuivi, de concert avec ses alliés, l'action commune sur le front. Plénement consciente des difficultés de sa tâche, la Russie assume le poids de la conduite active des opérations militaires pendant la reconstitution de l'armée et du pouvoir. L'offensive de nos armées rendue nécessaire par la situation stratégique, s'est heurtée à des obstacles insurmontables dans un front qui s'élargit de plus en plus. La propagande criminelle d'éléments irresponsables utilisés par les agents de l'ennemi a provoqué une émeute à Pétrograde. Simultanément une partie des troupes du front travaillait par la même propagande, a oublié son devoir envers la patrie et a facilité à l'ennemi la percée de notre front.

Le peuple russe ému par ces événements, a manifesté par l'organe de son gouvernement créé par la révolution sa volonté inébranlable et l'émeute est réprimée et ses auteurs sont traduits en justice.

Toutes les mesures nécessaires ont été prises sur le front en vue de rétablir la force combattive des armées. Le gouverne-

LA RUSSIE AFFIRME SA DECISION DE COMBATTRE JUSQU'À LA VICTOIRE

« La Russie ne se laissera rebulter par aucune difficulté, dans sa décision irrévocable de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire définitive des principes proclamés par la révolution.

En présence de la menace de l'ennemi, la Russie et l'armée continueront avec un courage renouvelé leur grand labeur de réorganisation face à l'ennemi de tout un système gouvernemental n'a pas pu s'effectuer sans de graves perturbations.

Néanmoins, la Russie, convaincue qu'il n'existe d'autre moyen de salut, a poursuivi, de concert avec ses alliés, l'action commune sur le front. Plénement consciente des difficultés de sa tâche, la Russie assume le poids de la conduite active des opérations militaires pendant la reconstitution de l'armée et du pouvoir. L'offensive de nos armées rendue nécessaire par la situation stratégique, s'est heurtée à des obstacles insurmontables dans un front qui s'élargit de plus en plus. La propagande criminelle d'éléments irresponsables utilisés par les agents de l'ennemi a provoqué une émeute à Pétrograde. Simultanément une partie des troupes du front travaillait par la même propagande, a oublié son devoir envers la patrie et a facilité à l'ennemi la percée de notre front.

Le peuple russe ému par ces événements, a manifesté par l'organe de son gouvernement créé par la révolution sa volonté inébranlable et l'émeute est réprimée et ses auteurs sont traduits en justice.

Toutes les mesures nécessaires ont été prises sur le front en vue de rétablir la force combattive des armées. Le gouverne-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

LA CONFERENCE DE STOCKHOLM

Un débat à la Chambre des Communes

Le ministre Henderson et les discussions pacifistes

Londres, 2 Août.
A la Chambre des Communes, M. Duncan ouvre les débats sur la question de savoir si on permettrait à M. Henderson, travailleur, membre du Cabinet, d'aller avec des pacifistes notables discuter à Paris avec des travaillistes français et russes, le gouvernement a agi en conformité de l'intérêt national. M. Henderson s'est-il engagé à assister à une conférence à laquelle participeraient des Allemands ?

Le gouvernement doit déclarer si permet à des Anglais de rencontrer des Allemands à Stockholm, il appartient à M. Henderson de se rétracter ou au gouvernement d'exiger sa démission.

REPONSE DE M. HENDERSON

M. Henderson reconnaît être allé à Paris avec le pacifiste Ramsay MacDonald ; mais ce n'était nullement pour discuter les questions de la guerre. Il s'agissait de compléter les arrangements en vue d'une conférence sociale internationale à laquelle assisteraient les socialistes français et les délégués russes, la question d'une nouvelle invitation faite, il y a plusieurs semaines, par le Comité hollandais-socialiste, que présidait M. Branding, dont les sympathies pour les Alliés sont connues.

M. Henderson fait observer que, depuis mai 1915, le parti travailliste agit conjointement avec le gouvernement. M. Asquith et Lloyd George n'ignorant pas que l'orateur cumulait ses qualités de secrétaire du parti travailliste et de membre du ministère, aujourd'hui pour la première fois, on parle d'incompatibilité entre ces deux qualités.

M. Henderson explique qu'il est allé à Paris faire partie d'une sous-commission composée de deux Français, deux Russes et deux Anglais, le pacifiste MacDonald et lui, qui a l'intention de remettre MacDonald dans le bon chemin (Hilari).

Quant à la conférence dont il est question, M. Henderson déclare qu'il est utile que la Grande-Bretagne fasse connaître clairement ses buts de guerre, surtout aux minorités allemandes.

M. Henderson est pour une conférence con-

ONGUENT FOSTER

L'efficacité extraordinaire, le succès sans cesse grandissant de l'onguent Foster consacrent qu'il est souverain pour assainir et fortifier la peau.

Il est le remède enfin trouvé guérissant d'une façon certaine et permanente :

Eczéma, Herpès, Dartres, Acné, Démangeaisons, Urticaire, Croûtes d'Humour, Eruptions, Piqures de Moustiques, Boutons, Engorgements, Crevasse, Varicelle globuleuse, Gourme et Vermicelles des Enfants et autres affections de la peau.

Pour les hémorroïdes, l'onguent Foster est sans rival.

Echantillon contre 0 fr. 60, impôt et port compris, H. Bina, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris-17.

JE GUERIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS
Spécialiste renommé

SC. Faubourg Montmartre, Paris.

Le Professeur COURTOIS, l'éminent Spécialiste qui seul garantit la guérison par écrit, recevra dans les villes suivantes :

Saint-Ambroix, vendredi 8, hôtel Perrin.
Uzès, samedi 4, hôtel Béchard.
Marseille, dimanche 5, hôtel de la Poste.
Cotté, samedi 11, hôtel Continental.
Montpellier, mardi 7, hôtel du Midi.
Lodève, mercredi 8, hôtel du Nord, jusqu'à midi.
Bédarieux, jeudi 9, hôtel du Midi.
Fézons, vendredi 10, hôtel du Commerce.
Cotté, samedi 11, hôtel Continental.
Béziers, dimanche 12, hôtel Glacier.

CENTURES VENTRIÈRES ANATOMIQUES POUR REIN MOBILE
DESCENTE de MATRICE. EVENTRATION

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergey, Paris
lit et dévoué 14.000 journaux par jour

BANQUE DE FRANCE

VENTE DE TITRES A L'ETRANGER

La Banque de France reçoit à Paris, 35, rue Radziwill, et dans ses succursales et bureaux auxiliaires, les ordres de vente de titres appartenant à des Français, et à réaliser à Londres, à New-York et sur les principales places étrangères :

En Suisse : Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Zurich.
En Espagne : Madrid, Barcelone, Bilbao.
En Hollande et dans les pays scandinaves. Ces titres peuvent être négociés même non revêtus du timbre français. Pour les titres destinés à être vendus à Londres, la Banque de France prend à sa charge les frais d'envoi et d'assurances.

Après exécution, la Banque verse aux détenteurs d'ordres, en monnaie française, le produit des ventes augmenté du bénéfice du change.

La Neurasthénie, l'anémie et toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROCARBINE Phosphatée du D^r VILLARD
EN VENTE dans toutes les Pharmacies

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEU ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES

62 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Bâle de la Madeleine, 37)

AVIGNON, TOULON, CETTE, SEZIER, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

G^o HOTEL DU GLOBE

Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE

Confort Moderne - Chambres Touring-Club
Electricité - Ascenseur - Tél. 17-63

Bourse de Paris du 2 Aout

3 % français, 61, 65. — 3 % amortissable, 70. — 5 % 87 50. — Ouest-Etat, 406 25. — Tunisie, 520. — Ottoman, 61 50. — Espagne, 105 50. — Japonais, 91 50. — Rente 5 %, 4 1/2 %, 5 %, 7 1/2 %, 4 1/2 %, 1909, 65 50. — 4 1/2 %, 1914, 74. — Serbe, 26 50. — Compagnie Algérienne, 1740. — Comptoir National d'Escompte de Paris, 770. — Crédit Foncier de France, 635. — Crédit Lyonnais, 1149. — Banque Nationale du Mexique, 900. — Banque Ottomane, 429. — Paris-Lyon-Méditerranée, 900. — Nord, 1392. — Nord d'Espagne, 897. — Saragossa, 428. — Dock et Entrepôt de Marseille, 412. — Transatlantique ordinaire, 317. — Métropolitain de Paris, 410. — Nord-Sud, 113. — Omnibus de Paris, 380. — Tramways, 423. — Canal maritime de Suez, 4300. — Thomson-Houston, 735. — Vagons-Hits ordinaires, 195. — Briank, 350. — Talabac-Ottomane, 338. — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1000. — Ville de Paris 1871, 388. 1875, 490. 1892, 492. 1894, 391. 1896-98, 393. 1900, 393. 1903, 393. 1905, 393. 1907, 393. 1909, 393. 1910, 393. 1911, 393. 1912, 393. 1913, 393. 1914, 393. 1915, 393. 1916, 393. 1917, 393. 1918, 393. 1919, 393. 1920, 393. 1921, 393. 1922, 393. 1923, 393. 1924, 393. 1925, 393. 1926, 393. 1927, 393. 1928, 393. 1929, 393. 1930, 393. 1931, 393. 1932, 393. 1933, 393. 1934, 393. 1935, 393. 1936, 393. 1937, 393. 1938, 393. 1939, 393. 1940, 393. 1941, 393. 1942, 393. 1943, 393. 1944, 393. 1945, 393. 1946, 393. 1947, 393. 1948, 393. 1949, 393. 1950, 393. 1951, 393. 1952, 393. 1953, 393. 1954, 393. 1955, 393. 1956, 393. 1957, 393. 1958, 393. 1959, 393. 1960, 393. 1961, 393. 1962, 393. 1963, 393. 1964, 393. 1965, 393. 1966, 393. 1967, 393. 1968, 393. 1969, 393. 1970, 393. 1971, 393. 1972, 393. 1973, 393. 1974, 393. 1975, 393. 1976, 393. 1977, 393. 1978, 393. 1979, 393. 1980, 393. 1981, 393. 1982, 393. 1983, 393. 1984, 393. 1985, 393. 1986, 393. 1987, 393. 1988, 393. 1989, 393. 1990, 393. 1991, 393. 1992, 393. 1993, 393. 1994, 393. 1995, 393. 1996, 393. 1997, 393. 1998, 393. 1999, 393. 2000, 393. 2001, 393. 2002, 393. 2003, 393. 2004, 393. 2005, 393. 2006, 393. 2007, 393. 2008, 393. 2009, 393. 2010, 393. 2011, 393. 2012, 393. 2013, 393. 2014, 393. 2015, 393. 2016, 393. 2017, 393. 2018, 393. 2019, 393. 2020, 393. 2021, 393. 2022, 393. 2023, 393. 2024, 393. 2025, 393. 2026, 393. 2027, 393. 2028, 393. 2029, 393. 2030, 393. 2031, 393. 2032, 393. 2033, 393. 2034, 393. 2035, 393. 2036, 393. 2037, 393. 2038, 393. 2039, 393. 2040, 393. 2041, 393. 2042, 393. 2043, 393. 2044, 393. 2045, 393. 2046, 393. 2047, 393. 2048, 393. 2049, 393. 2050, 393. 2051, 393. 2052, 393. 2053, 393. 2054, 393. 2055, 393. 2056, 393. 2057, 393. 2058, 393. 2059, 393. 2060, 393. 2061, 393. 2062, 393. 2063, 393. 2064, 393. 2065, 393. 2066, 393. 2067, 393. 2068, 393. 2069, 393. 2070, 393. 2071, 393. 2072, 393. 2073, 393. 2074, 393. 2075, 393. 2076, 393. 2077, 393. 2078, 393. 2079, 393. 2080, 393. 2081, 393. 2082, 393. 2083, 393. 2084, 393. 2085, 393. 2086, 393. 2087, 393. 2088, 393. 2089, 393. 2090, 393. 2091, 393. 2092, 393. 2093, 393. 2094, 393. 2095, 393. 2096, 393. 2097, 393. 2098, 393. 2099, 393. 2100, 393. 2101, 393. 2102, 393. 2103, 393. 2104, 393. 2105, 393. 2106, 393. 2107, 393. 2108, 393. 2109, 393. 2110, 393. 2111, 393. 2112, 393. 2113, 393. 2114, 393. 2115, 393. 2116, 393. 2117, 393. 2118, 393. 2119, 393. 2120, 393. 2121, 393. 2122, 393. 2123, 393. 2124, 393. 2125, 393. 2126, 393. 2127, 393. 2128, 393. 2129, 393. 2130, 393. 2131, 393. 2132, 393. 2133, 393. 2134, 393. 2135, 393. 2136, 393. 2137, 393. 2138, 393. 2139, 393. 2140, 393. 2141, 393. 2142, 393. 2143, 393. 2144, 393. 2145, 393. 2146, 393. 2147, 393. 2148, 393. 2149, 393. 2150, 393. 2151, 393. 2152, 393. 2153, 393. 2154, 393. 2155, 393. 2156, 393. 2157, 393. 2158, 393. 2159, 393. 2160, 393. 2161, 393. 2162, 393. 2163, 393. 2164, 393. 2165, 393. 2166, 393. 2167, 393. 2168, 393. 2169, 393. 2170, 393. 2171, 393. 2172, 393. 2173, 393. 2174, 393. 2175, 393. 2176, 393. 2177, 393. 2178, 393. 2179, 393. 2180, 393. 2181, 393. 2182, 393. 2183, 393. 2184, 393. 2185, 393. 2186, 393. 2187, 393. 2188, 393. 2189, 393. 2190, 393. 2191, 393. 2192, 393. 2193, 393. 2194, 393. 2195, 393. 2196, 393. 2197, 393. 2198, 393. 2199, 393. 2200, 393. 2201, 393. 2202, 393. 2203, 393. 2204, 393. 2205, 393. 2206, 393. 2207, 393. 2208, 393. 2209, 393. 2210, 393. 2211, 393. 2212, 393. 2213, 393. 2214, 393. 2215, 393. 2216, 393. 2217, 393. 2218, 393. 2219, 393. 2220, 393. 2221, 393. 2222, 393. 2223, 393. 2224, 393. 2225, 393. 2226, 393. 2227, 393. 2228, 393. 2229, 393. 2230, 393. 2231, 393. 2232, 393. 2233, 393. 2234, 393. 2235, 393. 2236, 393. 2237, 393. 2238, 393. 2239, 393. 2240, 393. 2241, 393. 2242, 393. 2243, 393. 2244, 393. 2245, 393. 2246, 393. 2247, 393. 2248, 393. 2249, 393. 2250, 393. 2251, 393. 2252, 393. 2253, 393. 2254, 393. 2255, 393. 2256, 393. 2257, 393. 2258, 393. 2259, 393. 2260, 393. 2261, 393. 2262, 393. 2263, 393. 2264, 393. 2265, 393. 2266, 393. 2267, 393. 2268, 393. 2269, 393. 2270, 393. 2271, 393. 2272, 393. 2273, 393. 2274, 393. 2275, 393. 2276, 393. 2277, 393. 2278, 393. 2279, 393. 2280, 393. 2281, 393. 2282, 393. 2283, 393. 2284, 393. 2285, 393. 2286, 393. 2287, 393. 2288, 393. 2289, 393. 2290, 393. 2291, 393. 2292, 393. 2293, 393. 2294, 393. 2295, 393. 2296, 393. 2297, 393. 2298, 393. 2299, 393. 2300, 393. 2301, 393. 2302, 393. 2303, 393. 2304, 393. 2305, 393. 2306, 393. 2307, 393. 2308, 393. 2309, 393. 2310, 393. 2311, 393. 2312, 393. 2313, 393. 2314, 393. 2315, 393. 2316, 393. 2317, 393. 2318, 393. 2319, 393. 2320, 393. 2321, 393. 2322, 393. 2323, 393. 2324, 393. 2325, 393. 2326, 393. 2327, 393. 2328, 393. 2329, 393. 2330, 393. 2331, 393. 2332, 393. 2333, 393. 2334, 393. 2335, 393. 2336, 393. 2337, 393. 2338, 393. 2339, 393. 2340, 393. 2341, 393. 2342, 393. 2343, 393. 2344, 393. 2345, 393. 2346, 393. 2347, 393. 2348, 393. 2349, 393. 2350, 393. 2351, 393. 2352, 393. 2353, 393. 2354, 393. 2355, 393. 2356, 393. 2357, 393. 2358, 393. 2359, 393. 2360, 393. 2361, 393. 2362, 393. 2363, 393. 2364, 393. 2365, 393. 2366, 393. 2367, 393. 2368, 393. 2369, 393. 2370, 393. 2371, 393. 2372, 393. 2373, 393. 2374, 393. 2375, 393. 2376, 393. 2377, 393. 2378, 393. 2379, 393. 2380, 393. 2381, 393. 2382, 393. 2383, 393. 2384, 393. 2385, 393. 2386, 393. 2387, 393. 2388, 393. 2389, 393. 2390, 393. 2391, 393. 2392, 393. 2393, 393. 2394, 393. 2395, 393. 2396, 393. 2397, 393. 2398, 393. 2399, 393. 2400, 393. 2401, 393. 2402, 393. 2403, 393. 2404, 393. 2405, 393. 2406, 393. 2407, 393. 2408, 393. 2409, 393. 2410, 393. 2411, 393. 2412, 393. 2413, 393. 2414, 393. 2415, 393. 2416, 393. 2417, 393. 2418, 393. 2419, 393. 2420, 393. 2421, 393. 2422, 393. 2423, 393. 2424, 393. 2425, 393. 2426, 393. 2427, 393. 2428, 393. 2429, 393. 2430, 393. 2431, 393. 2432, 393. 2433, 393. 2434, 393. 2435, 393. 2436, 393. 2437, 393. 2438, 393. 2439, 393. 2440, 393. 2441, 393. 2442, 393. 2443, 393. 2444, 393. 2445, 393. 2446, 393. 2447, 393. 2448, 393. 2449, 393. 2450, 393. 2451, 393. 2452, 393. 2453, 393. 2454, 393. 2455, 393. 2456, 393. 2457, 393. 2458, 393. 2459, 393. 2460, 393. 2461, 393. 2462, 393. 2463, 393. 2464, 393. 2465, 393. 2466, 393. 2467, 393. 2468, 393. 2469, 393. 2470, 393. 2471, 393. 2472, 393. 2473, 393. 2474, 393. 2475, 393. 2476, 393. 2477, 393. 2478, 393. 2479, 393. 2480, 393. 2481, 393. 2482, 393. 2483, 393. 2484, 393. 2485, 393. 2486, 393. 2487, 393. 2488, 393. 2489, 393. 2490, 393. 2491, 393. 2492, 393. 2493, 393. 2494, 393. 2495, 393. 2496, 393. 2497, 393. 2498, 393. 2499, 393. 2500, 393. 2501, 393. 2502, 393. 2503, 393. 2504, 393. 2505, 393. 2506, 393. 2507, 393. 2508, 393. 2509, 393. 2510, 393. 2511, 393. 2512, 393. 2513, 393. 2514, 393. 2515, 393. 2516, 393. 2517, 393. 2518, 393. 2519, 393. 2520, 393. 2521, 393. 2522, 393. 2523, 393. 2524, 393. 2525, 393. 2526, 393. 2527, 393. 2528, 393. 2529, 393. 2530, 393. 2531, 393. 2532, 393. 2533, 393. 2534, 393. 2535, 393. 2536, 393. 2537, 393. 2538, 393. 2539, 393. 2540, 393. 2541, 393. 2542, 393. 2543, 393. 2544, 393. 2545, 393. 2546, 393. 2547, 393. 2548, 393. 2549, 393. 2550, 393. 2551, 393. 2552, 393. 2553, 393. 2554, 393. 2555, 393. 2556, 393. 2557, 393. 2558, 393. 2559, 393. 2560, 393. 2561, 393. 2562, 393. 2563, 393. 2564, 393. 2565, 393. 2566, 393. 2567, 393. 2568, 393. 2569, 393. 2570, 393. 2571, 393. 2572, 393. 2573, 393. 2574, 393. 2575, 393. 2576, 393. 2577, 393. 2578, 393. 2579, 393. 2580, 393. 2581, 393. 2582, 393. 2583, 393. 2584, 393. 2585, 393. 2586, 393. 2587, 393. 2588, 393. 2589, 393. 2590, 393. 2591, 393. 2592, 393. 2593, 393. 2594, 393. 2595, 393. 2596, 393. 2597, 393. 2598, 393. 2599, 393. 2600, 393. 2601, 393. 2602, 393. 2603, 393. 2604, 393. 2605, 393. 2606, 393. 2607, 393. 2608, 393. 2609, 393. 2610, 393. 2611, 393. 2612, 393. 2613, 393. 2614, 393. 2615, 393. 2616, 393. 2617, 393. 2618, 393. 2619, 393. 2620, 393. 2621, 393. 2622, 393. 2623, 393. 2624, 393. 2625, 393. 2626, 393. 2627, 393. 2628, 393. 2629, 393. 2630, 393. 2631, 393. 2632, 393. 2633, 393. 2634, 393. 2635, 393. 2636, 393. 2637, 393. 2638, 393. 2639, 393. 2640, 393. 2641, 393. 2642, 393. 2643, 393. 2644, 393. 2645, 393. 2646, 393. 2647, 393. 2648, 393. 2649, 393. 2650, 393. 2651, 393. 2652, 393. 2653, 393. 2654, 393. 2655, 393. 2656, 393. 2657, 393. 2658, 393. 2659, 393. 2660, 393. 2661, 393. 2662, 393. 2663, 393. 2664, 393. 2665, 393. 2666, 393. 2667, 393. 2668, 393. 2669, 393. 2670, 393. 2671, 393. 2672, 393. 2673, 393. 2674, 393. 2675, 393. 2676, 393. 2677, 393. 2678, 393. 2679, 393. 2680, 393. 2681, 393. 2682, 393. 2683, 393. 2684, 393. 2685, 393. 2686, 393. 2687, 393. 2688, 393. 2689, 393. 2690, 393. 2691, 393. 2692, 393. 2693, 393. 2694, 393. 2695, 393. 2696, 393. 2697, 393. 2698, 393. 2699, 393. 2700, 393. 2701, 393. 2702, 393. 2703, 393. 2704, 393. 2705, 393. 2706, 393. 2707, 393. 2708, 393. 2709, 393. 2710, 393. 2711, 393. 2712, 393. 2713, 393. 2714, 393. 2715, 393. 2716, 393. 2717, 393. 2718, 393. 2719, 393. 2720, 393. 2721, 393. 2722, 393. 2723, 393. 2724, 393. 2725, 393. 2726, 393. 2727, 393. 2728, 393. 2729, 393. 2730, 393. 2731, 393. 2732, 393. 2733, 393. 2734, 393. 2735, 393. 2736, 393. 2737, 393. 2738, 393. 2739, 393. 2740, 393. 2741, 393. 2742, 393. 2743, 393. 2744, 393. 2745, 393. 2746, 393. 2747, 393. 2748, 393. 2749, 393. 2750, 393. 2751, 393. 2752, 393. 2753, 393. 2754, 393. 2755, 393. 2756, 393. 2757, 393. 2758, 393. 2759, 393. 2760, 393. 2761, 393. 2762, 393. 2763, 393. 2764, 393. 2765, 393. 2766, 393. 2767, 393. 2768, 393. 2769, 393. 2770, 393. 2771, 393. 2772, 393. 2773, 393. 2774, 393. 2775, 393. 2776, 393. 2777, 393. 2778, 393. 2779, 393. 2780, 393. 2781, 393. 2782, 393. 2783, 393. 2784, 393. 2785, 393. 2786, 393. 2787, 393. 2788, 393. 2789, 393. 2790, 393. 2791, 393. 2792, 393. 2793, 393. 2794, 393. 2795, 393. 2796, 393. 2797, 393. 2798, 393. 2799, 393. 2800, 393. 2801, 393. 2802, 393. 2803, 393. 2804, 393. 2805, 393. 2806, 393. 2807, 393. 2808, 393. 2809, 393. 2810, 393. 2811, 393. 2812, 393. 2813, 393. 2814, 393. 2815, 393. 2816, 393. 2817, 393. 2818, 393. 2819, 393. 2820, 393. 2821, 393. 2822, 393. 2823, 393. 2824, 393. 2825, 393. 2826, 393. 2827, 393. 2828, 393. 2829, 393. 2830, 393. 2831, 393. 2832, 393. 2833, 393. 2834, 393. 2835, 393. 2836, 393. 2837, 393. 2838, 393. 2839, 393. 2840, 393. 2841, 393. 2842, 393. 2843, 393. 2844, 393. 2845, 393. 2846, 393. 2847, 393. 2848, 393. 2849, 393. 2850, 393. 2851, 393. 2852, 393. 2853, 393. 2854, 393. 2855, 393. 2856, 393. 2857, 393. 2858, 393. 2859, 393. 2860, 393. 2861, 393. 2862, 393. 2863, 393. 2864, 393. 2865, 393. 2866, 393. 2867, 393. 2868, 393. 2869, 393. 2870, 393. 2871, 393. 2872, 393. 2873, 393. 2874, 393. 2875, 393. 28